

Terres écrites d'Armand Tateossian du 26/11 au 18/12 2011



La salle est presque vide, habitée seulement par quelques gros poissons albinos en terre cuite, qui semblent explorer le monde du silence, en quête de nourriture. Il se dégage une impression de désert renforcée par les grandes plaques couleur jaune sable accrochées aux cimaises.

La surface de ces plaques porte un léger relief. Un examen attentif révèle des formes, des dessins évanescents où l'on devine plutôt qu'on ne voit des colonnes tronquées, des restants de murs effondrés, des vestiges de bâtisses, ruines d'une antique cité ensevelie dans le sable. Réalité ou mirage ? A moins que ce ne soient que les ultimes images d'un rêve prématurément interrompu par le réveil ?

Mais ces interprétations sont démenties par l'auteur. Elles ne sont que l'œuvre de l'imagination, « la folle du logis » selon la célèbre formule de Pascal. Car l'auteur est d'origine arménienne. Il a été élevé en France, c'est-à-dire qu'il est « déraciné » au sens où Maurice Barrès l'entendit. Une culture, la française, s'est substituée à une autre, celle de ses ancêtres, tapie au fond de sa conscience et remontant à l'insu de l'auteur. Il y a, dans l'œuvre de cet artiste, des réminiscences d'un passé lointain qui revit pour le plaisir des visiteurs.

Source URL: <https://www.valmondois.fr/article/terres-ecrites-darmand-tateossian-2611-au-1812-2011>